

LA GAZETTE

DU PATRIMOINE #3

SEPTEMBRE 2021

À DÉCOUVRIR DANS CE NUMÉRO

- > Restauration de l'Église Saint-Jean Baptiste
- > Secrets du sol Libournais,
Secrets de l'histoire Libournaise
- > Samedi 18 et dimanche
19 Septembre : Journées
Européennes du Patrimoine 2021

AU SOMMAIRE DANS CE NUMÉRO

DOSSIER SPÉCIAL
RESTAURATION DE L'ÉGLISE
SAINT-JEAN BAPTISTE P 4

SECRETS DU SOL LIBOURNAIS,
SECRETS DE L'HISTOIRE
LIBOURNAISE P 6

JOURNÉES EUROPÉENNES
DU PATRIMOINE 2021 P 8

TOULOUSE LAUTREC,
LA NAISSANCE
D'UN ARTISTE P 14

LIBOURNE,
TOUTE UNE HISTOIRE P 15

SAINT-JEAN : C'EST PARTI POUR LA RÉNOVATION !

Les Libournaises et les Libournais connaissent tous Saint-Jean. C'est un lieu majeur de la partie la plus ancienne de la ville, celle d'avant la bastide : une place au centre de laquelle trône l'église la plus ancienne de la cité, dédiée par les chrétiens à saint Jean le Baptiste, lieu de culte naturellement, mais aussi lieu patrimonial inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques en 1997.

On possède des preuves de son existence depuis le XI^e siècle, les éléments architecturaux les plus anciens datent du XIV^e (le chœur), l'essentiel du bâtiment a été remanié et reconstruit au XIX^e (1835-1859) dans le style néo-gothique cher à l'époque.

Une flèche éleva le clocher vers le ciel, comme l'archevêque de l'époque (le cardinal Donnet) le fit faire sur tant d'églises de Gironde. Une flèche qui, aujourd'hui, manque à notre paysage... En effet, fin 2019, une inspection a révélé une faille de plusieurs centimètres sur la flèche, laquelle menaçait de s'effondrer.

Ce danger grave et imminent a justifié la décision du Maire de démonter la partie abîmée pour éviter tout risque.





Depuis avons-nous l'étonnante vision de ce clocher étêté. Mais chacun l'a compris, cela n'est que temporaire. Les travaux de réparation et de remontage devraient commencer en fin d'année.

Le Maire et la municipalité ont décidé d'inscrire ces travaux dans un ensemble plus large de restauration de l'église. Comme chacun sait la loi du 9 décembre 1905 relative à la séparation des églises et de l'État a institué le principe de laïcité. Il a aussi « nationalisé » les édifices du culte (cathédrales, églises, temples, synagogues...) dès lors qu'ils ont été construits avant 1905. Appartenant, selon, à l'État, aux départements ou aux communes, ceux-ci ont la responsabilité d'assurer leur entretien (gros œuvre : toits, murs, sols...).

L'église Saint-Jean fait donc partie de ce patrimoine municipal. Plus ancien lieu de culte de la cité, il est aussi, par sa situation, son ancienneté, un lieu de culture qui appartient pleinement à notre histoire. Déjà, durant le précédent mandat, la municipalité avait décidé de participer à la sécurisation du reliquaire de la « Sainte Épine » pour que les Libournais, mais aussi les touristes puissent la voir. Saint-Jean participe donc à la mémoire des vivants, mais aussi des morts ! Car jusqu'en 1848, les Libournaises et les Libournais étaient enterrés autour de l'église. Nous nous garons aujourd'hui sur un ancien cimetière... Certains ont peut-être remarqué qu'au début de l'été dernier, les services régionaux de l'archéologie avaient procédé à des sondages du sol de la place. Nous sommes en attente des résultats pour mieux connaître ce que peut receler notre sous-sol.

Le Maire, s'appuyant sur les adjoints et les services municipaux concernés, a déterminé les grandes lignes de cette importante opération qui concernera un quartier entier.

Les marchés publics passés, cette année doit voir la réalisation des différentes étapes prévues par la réglementation et relatives à la maîtrise d'ouvrage publique et à ses rapports avec la maîtrise d'œuvre privée. Puis, en 2022, seront d'abord réalisés les travaux d'assainissement dans certaines rues alentour. Débuteront aussi les travaux de restauration de l'extérieur de l'église Saint-Jean, lesquels devraient s'étendre sur trente-quatre mois avec, évidemment, le retour attendu de la flèche.

Conjointement, la réflexion et la concertation sur le réaménagement de la place (circulation, stationnement, espaces verts, etc.) vont commencer. Ensuite viendront les travaux à l'intérieur de l'église. Compte tenu de l'importance des engagements financiers d'un pareil projet, le programme des travaux s'effectuera naturellement par tranches.

Mais toutes seront entamées durant ce mandat et les deux premières (extérieur, place) terminées avant sa fin.

Voilà plus d'un demi-siècle que l'église et la place n'ont pas connu de travaux d'envergure. Alors qu'en 2020 la bastide atteignait l'âge respectable de 750 ans, le secteur Saint-Jean où se situait l'essentiel de l'habitat avant la construction de la bastide, quand Libourne s'appelait Fozera, mérite l'intérêt que la municipalité lui porte. Car si l'Église Saint Jean-Baptiste, au-delà de sa dimension religieuse, par la qualité de son architecture, les souvenirs historiques et les œuvres d'art qu'elle renferme, occupe une place de choix dans le patrimoine Libournais ; elle est aussi un lieu de rencontre à l'occasion des nombreux événements privés et publics qui s'y déroulent autant que lors des manifestations culturelles qui y sont organisées. Ainsi chacun, quelle que soit sa sensibilité, peut trouver un motif pour la visiter.

Christophe-Luc ROBIN,

Adjoint au Maire délégué à la culture et au patrimoine

DOSSIER SPÉCIAL : RESTAURATION DE L'ÉGLISE SAINT-JEAN BAPTISTE



UNE DAME QUI CACHE SON GRAND ÂGE

La restauration importante dont l'église a fait l'objet à partir de 1837, dont l'ajout du clocher que nous connaissons aujourd'hui, pourrait laisser croire que la dame n'a que deux siècles. En réalité, la présence d'une chapelle, Saint-Jehan de Fozera, est attestée dans des écrits du XI^e siècle. Le bourg de Fozera n'avait pas encore la forme quadrillée et la densité de notre bastide actuelle mais constituait déjà un pôle d'activité et de commerces.

Ce sont donc au minimum huit siècles de l'histoire de Libourne qui ont composé l'édifice aujourd'hui connu sous le nom d'Église Saint-Jean Baptiste. Un clocher apparaît à l'ouest au XII^e siècle. Au XIV^e siècle les bas-côtés sont construits ainsi qu'un chevet à l'est. Des travaux d'entretiens sont encore attestés aux XVII^e et XVIII^e siècles. Au XIX^e, de sévères dégradations aboutissent à un projet de restauration globale de style néogothique. Alors, les sacristies entourant l'abside apparaissent, ainsi que les voûtes (remplaçant les plafonds en lambris) et le nouveau clocher (l'ancien ayant été endommagé en 1427 par un tremblement de terre). L'église sera passée de 20 m de long sur 7 de large à plus de 50 m sur 30 m.



UN MONUMENT, MILLEFEUILLE HISTORIQUE À SAVOURER

En 1997, l'édifice et son décor intérieur, exécuté notamment par Bernard Jabouin, sculpteur ornemaniste, à la fin du XIX^e, sont inscrits sur la liste nationale des Monuments Historiques à protéger.

L'église est aujourd'hui composée d'éléments d'histoire qui méritent qu'on la protège et qu'on la découvre.

- Les trois dernières travées et le chœur, datant du XIV^e siècle, avec des reprises du XVI^e et XVIII^e ;
- Les anciens fonts baptismaux de la fin du XVIII^e siècle, devenus logement de conciergerie le siècle suivant.
- Les nefs construites en 1838 jusqu'à la sixième travée incluse en partant de l'entrée ;
- Le clocher et sa flèche, achevé en 1859 (les deux côtés de la flèche relevant d'un projet de frontispice inachevé de 1839).

N'hésitez pas à pousser les portes de l'église qui est ouverte les mardis, mercredis, jeudis et vendredis après-midi, en sus des messes dominicales du dimanche matin.

Pour des guides conférenciers contacter l'office de tourisme du Libournais situé place Abel Surchamp et Esplanade de la République.



UN MARQUEUR DU PAYSAGE DE LIBOURNE, UNE PLACE MAJEURE DU CENTRE-VILLE

L'édifice, témoin architectural de l'histoire de Libourne, est également un marqueur de son paysage. Visible dans plusieurs perspectives, sa flèche qui culmine à 70 m de haut marque en particulier l'arrivée sur les quais depuis le pont de Bordeaux. C'est pourquoi la Ville de Libourne, la Direction Régionale des Affaires Culturelles, la Région Nouvelle Aquitaine, la paroisse et l'association des Amis de Saint-Jean Baptiste de Libourne se mobilisent pour le restaurer et le mettre en valeur.

Un budget global de 12 M€ sera consacré à cette rénovation d'une des places majeures du centre-ville (réseaux, voiries, paysage) et de son église (intérieur-extérieur).

Les travaux vont démarrer par l'extérieur.

La flèche démontée sur 13 mètres est aujourd'hui stockée. Des études préalables fines sont nécessaires pour trouver les bonnes réponses techniques à cette restauration qui va concerner tous les pans de l'édifice.

Dans un an, les travaux auront démarré pour s'achever en 2025 après 34 mois de mise en œuvre par des entreprises spécialisées. Mais ce n'est pas tout, la place Saint-Jean va aussi entamer sa mue avec plusieurs objectifs : accompagner la mise en valeur et l'accès au

monument, protéger son patrimoine arboré d'ormes, améliorer la sécurité et le confort des déplacements piétons et cyclistes, diminuer la prégnance du stationnement automobile au profit des autres usages de la place. L'année 2023 sera consacrée à la réalisation de ces travaux d'aménagement.

Si vous souhaitez participer aux ateliers de concertation de l'aménagement de la place, laissez vos coordonnées à l'adresse projeturbain@libourne.fr et inscrivez-vous sur notre plateforme participative : jeparticipe.libourne.fr

ILS NOUS ACCOMPAGNENT !

Denis Dodeman, architecte en chef des monuments historiques, et son équipe Architecture Patrimoine et Paysage sont mobilisés pour la restauration de l'église. Accompagnant la restauration de nombreux monuments son savoir-faire est reconnu.

Il suit actuellement les travaux de restauration intérieure de la cathédrale Saint Pierre d'Angoulême et ceux du cloître de la cathédrale Saint Front de Périgueux. Plus près de notre territoire, il conduit les études de restauration générale de la collégiale de Saint-Emilion.

En savoir plus : dodeman.archi.fr





SECRETS DU SOL LIBOURNAIS, SECRETS DE L'HISTOIRE LIBOURNAISE

Conduits au cours de l'année 2020, deux sondages archéologiques nous permettront-ils d'en apprendre d'avantage sur l'histoire de Libourne ?

Les perspectives ouvertes par ces fouilles exploratoires paraissent d'autant plus prometteuses qu'elles concernent deux secteurs de la commune très différents, et des époques assez éloignées l'une de l'autre.

Le premier chantier se situe à Condat, dans un secteur agricole, où des travaux préparatoires à la plantation d'une vigne ont permis de mettre à jour des indices suffisamment probants pour soupçonner l'existence d'importants vestiges de la période gallo-romaine.

Une première campagne a confirmé cette hypothèse. Un sol en béton, des murs de fondations construits pour supporter une construction avec un ou plusieurs étages, attestent qu'il s'agissait là d'un bâtiment d'importance, faisant sans doute partie d'un ensemble plus vaste. Les nombreux tessons de poteries retrouvés sur le site permettent une première datation établie au 1^{er} et 2^e siècles de notre ère.



Seules l'analyse poussée de ces vestiges et des fouilles complémentaires permettraient d'apporter davantage d'informations.

Ces fouilles laissent cependant entrevoir de nouvelles hypothèses sur l'habitat gallo-romain à Libourne. Jusqu'ici l'hypothèse la plus probable était celle d'un habitat diffus regroupé en plusieurs hameaux sur les rives de la Dordogne et de l'Isle. Les fouilles qui ont commencé prendront probablement de nombreuses années.

Révéleront-elles finalement un véritable centre urbain ignoré jusqu'ici, ou bien ne s'agira-t-il que de la présence d'une simple ferme ou encore d'une opulente maison de campagne comme les affectionnaient les riches romains ? Toutes les hypothèses sont encore permises, mais faisons confiance au savoir et à la persévérance des archéologues.



Le second chantier de nos fouilles archéologiques se situe en plein centre-ville.

Il s'agit du cimetière paroissial qui entourait jadis l'église Saint Jean Baptiste. De nos jours plantés d'arbres et aménagés en parc de stationnement, les vastes espaces qui encerclent la principale église de Libourne ne laissent rien entrevoir de leur ancienne affectation.

Pourtant c'est bien un cimetière qui s'étendait là jusqu'en 1808, date à laquelle Napoléon I^{er}, pour des raisons sanitaires, ordonne le transfert des cimetières hors des centres-villes. Il faudra encore plusieurs années, après l'ouverture du cimetière communal de La Paillette en 1808, pour que le culte mortuaire s'efface totalement de ce lieu.

Les travaux de reconstruction de la flèche du clocher et les projets de rénovation de ce monument phare du patrimoine Libournais furent l'occasion de s'intéresser aux vestiges que pouvait renfermer le sous-sol.

Le résultat ne tarda pas, quelques centimètres à peine sous l'asphalte et le sol superficiel les premiers ossements sont apparus. Il s'agit là de tombes parmi les plus récentes dans l'histoire du cimetière, probablement 18^e ou 17^e siècle. Des fouilles plus profondes ont également fait apparaître d'autres ossements plus anciens et des vestiges funéraires importants.

Les analyses archéologiques n'ont pas encore apporté leur verdict quant aux vestiges exhumés lors de cette exploration. Néanmoins nos ancêtres Libournais semblent tout proches de nous et tout prêts à nous révéler une parcelle importante de l'histoire de la ville.

En effet, si la date exacte de la fondation de l'église Saint Jean-Baptiste de Libourne n'est pas connue, il est établi qu'elle existait déjà un siècle et demi avant la création de la bastide en 1270. Certains auteurs lui attribuent une origine beaucoup plus ancienne.

Il est vraisemblable que le cimetière a été mis en service lorsque l'église initiale fut construite. Menée avec un savoir scientifique de précision, la campagne de fouilles qui pourrait être conduite sur ce site est donc susceptible de lever en partie les voiles qui nimbent les temps les plus reculés de l'histoire de Libourne, ceux d'avant la création de la bastide. Ces études pourraient également nous apporter des renseignements précieux sur la vie quotidienne de nos ancêtres.

Mais encore une fois, il convient d'être patient et d'attendre les conclusions de cette première exploration archéologique.

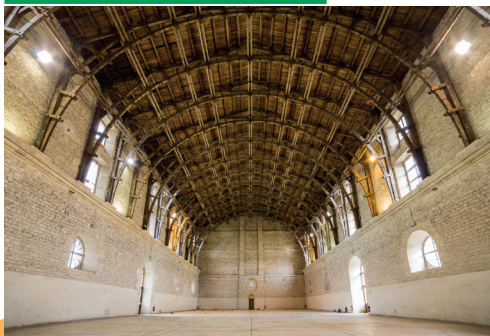
*Jean-François Le Strat,
Conseiller municipal délégué à la mémoire*

JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE 2021

CASERNE DE LIBOURNE / QUARTIER LAMARQUE - PLACE JOFFRE

Samedi 18 septembre

**14H30 : VISITE COMMENTÉE -
CONFÉRENCE DÉBAT**



Le Quartier Lamarque, ancienne caserne de cavalerie, constitue l'une des pièces majeures du patrimoine immobilier que le XVIII^e siècle a laissé à Libourne.

Remarquable par son ampleur et la qualité de ses bâtiments construits dans le style néoclassique, cet ensemble immobilier comprend également un manège dont la charpente en bois constitue une véritable prouesse technique.

La visite de ces bâtiments et du manège sera agrémentée d'une évocation du passé militaire de Libourne et de commentaires historiques et architecturaux.

À la suite de cette visite, une conférence-débat en présence de l'un des derniers officiers commandant l'ENEORSSA (École Nationale des Élèves Officiers de Réserve du Service de Santé des Armées) permettra également d'évoquer l'action de cette institution militaire qui occupa ce site entre 1972 et 2002.

Présentation : J.F. Le Strat, historien, et Michel Armand, MG, ancien chef de corps de L'ENEORSSA. Places limitées, sur réservation à l'adresse : patrimoines@libourne.fr ou au 05 57 55 33 27. Pass sanitaire demandé.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS HÔTEL DE VILLE

*Samedi 18 septembre
et dimanche 19 septembre*

**À 11H ET 16H :
VISITES COMMENTÉES DES
COLLECTIONS PERMANENTES :**

« Quand je serai grand : vision de l'enfance dans les collections permanentes ».

Les visites commentées aborderont le thème de l'enfance et de l'éducation à travers les tableaux du musée.



Au fil de la collection permanente du musée, il sera abordé le thème de l'enfance et de l'éducation. De l'enfance de Montaigne à celle de la duchesse d'Angoulême, fille de Louis XVI et Marie-Antoinette, découvrez ce que les œuvres des artistes du XIV^e siècle à nos jours révèlent de ces jeunes années d'insouciance.

**📍 Gratuit / Durée 1h environ
Accessible aux personnes à mobilité réduite
De 10 à 99 ans**

**DE 10H À 13H ET DE 14H À 18H :
ATELIER JEUNE PUBLIC :
C'EST UN CADAVRE EXQUIS !**

Réalisation par les enfants d'un cadavre exquis à partir de l'œuvre « Les biches » de Dorignac.



Tout au long du week-end, un médiateur accueille les enfants et les invite à intervenir dans le cadre d'un atelier créatif participatif : à partir d'un détail du tableau de Georges Dorignac, chacun est amené à imaginer la suite à donner à l'œuvre afin de créer une composition nouvelle purement « exquise ». Cette création originale collaborative sera exposée, à l'issue du week-end, au sein de la galerie des enfants du musée et visible jusqu'en décembre.

❶ **Gratuit / Accessible aux personnes à mobilité réduite / De 7 à 12 ans**

**DE 10H À 13H ET DE 14H À 18H :
ENQUÊTE AU MUSÉE :
LE MYSTÈRE DU COLLIER VOLÉ**

Mystery game au musée ! Un jeu d'enquête

Ce jeu d'enquête transmédia s'appuie sur les œuvres du musée et une plateforme numérique gratuite accessible via téléphone ou tablette. Elle permet de parcourir les collections en

famille et s'inscrit dans le cadre de la Charte Môm'art «Musée joyeux» qu'a récemment signée le musée.

« Le collier de la Dame de qualité, dont le portrait a été peint par l'artiste Sofonisba Anguissola au XVI^e siècle, a disparu. Menez l'enquête pour le retrouver et recherchez les indices dissimulés dans les œuvres du musée. »

❶ **Gratuit / Accessible aux personnes à mobilité réduite / De 7 à 99 ans**
Attention cette aventure nécessite une tablette ou un smartphone (non fournis par le musée)

- **Braderie de catalogues sur les collections et les expositions:** pas moins de 10 titres seront proposés au public entre 4 € et 8 € pièce.
- **Cabinet de curiosité: accrochage Princeteau.** Suivez le parcours Princeteau organisé par l'Office de Tourisme du Libournais.

L'ensemble de ces propositions est organisé dans le respect des mesures sanitaires, avec la complicité bienveillante du public. Ainsi, pour la sécurité des visiteurs et du personnel, le port du masque est obligatoire dans l'enceinte du musée. Du gel hydro-alcoolique sera mis à disposition de tous et le pass sanitaire sera demandé.

Renseignements au 05 57 55 33 44.



JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE 2021

SERVICE HISTOIRE ET ARCHIVES 3 RUE ETIENNE SABATIÉ

Samedi 18 septembre
et dimanche 19 septembre

DE 10H À 13H ET DE 14H À 18H : EXPOSITION « SI L'ÉCOLE M'ÉTAIT CONTÉE - RENTRÉE DES CLASSES AUX ARCHIVES »

L'Histoire de l'instruction en France a connu au fil des siècles de nombreuses évolutions, permettant au système éducatif de se démocratiser et donner accès à un enseignement de plus en plus large et non plus destiné à une élite.

L'exposition que les archives municipales vous proposent de découvrir se scinde en deux parties :

- L'une est consacrée à l'évolution de l'enseignement à travers les siècles. Elle reprend de façon chronologique les grandes étapes de son histoire, mettant en lumière les personnages, les événements qui ont participé aux fondations de l'école primaire contemporaine. S'adressant principalement aux plus jeunes, elle permet toutefois à un large public, de comprendre ou d'entrevoir les grands changements, les progrès liés aux différentes époques traversées.

- L'autre partie est plus spécialement dédiée à l'histoire des écoles primaires Libournaises. Partant de la carte scolaire actuelle, les documents d'archives ont rendu possible la reconstitution historique de chaque établissement implanté dans la bastide, mais aussi des différents secteurs géographiques concernés, soulignant ainsi une identité inhérente à chaque quartier.

Ces différents éclairages offrent au visiteur une vision plus globale des réformes de l'enseignement en lien avec la croissance

urbaine et l'évolution des mœurs à la fois sur le plan local mais aussi national.

La transmission du savoir s'est effectuée selon les époques et les cultures et si des personnages comme Charlemagne ou Jules Ferry restent bien présents dans la mémoire collective, de nombreux acteurs ont participé à l'élaboration de l'enseignement primaire tel que nous le connaissons aujourd'hui.

Il a fallu cependant surmonter de nombreuses difficultés et relever beaucoup de défis pour parvenir à une école laïque, libre et gratuite offrant l'accès à la connaissance pour tous.

❶ **Gratuit / Accessible aux personnes à mobilité réduite / Pass sanitaire demandé / Renseignements au 05 57 55 33 45.**



18 septembre
au 26 novembre
Entrée libre
du lundi au vendredi
de 14h à 17h

Archives
Municipales
de Libourne
3 rue Etienne Sabatié

MÉDIATHÈQUE CONDORCET PLACE DES RÉCOLLETS

Samedi 18 septembre

DE 10H À 18H



- Vente à petits prix des livres issus du désherbage* des collections.

**opération qui consiste, en bibliothèque, à retirer des rayonnages les documents qui ne peuvent plus être proposés aux lecteurs (livres abîmés, obsolètes...)*

- Exposition : « Les trésors cachés de la médiathèque » (rez-de-chaussée)

Venez contempler une sélection de raretés issues des collections patrimoniales de la médiathèque

- Exposition : « Livres d'éducation d'antan » (2^e étage)

Vous pourrez retrouver une sélection d'ouvrages d'éducation « à l'ancienne »

- Visites guidées – 11h et 15h

Venez découvrir la médiathèque, ses coulisses et ses collections patrimoniales ! Sur inscription uniquement au 05 57 55 33 50.

❶ Gratuit / Accessible aux personnes à mobilité réduite / Pass sanitaire demandé / Renseignements au 05 57 55 33 50.

OFFICE DE TOURISME DU LIBOURNAIS

Samedi 18 et dimanche 19 septembre

DE 10H À 11H30, DE 14H30 À 16H
ET DE 16H30 À 18H



- Visites guidées de la bastide portuaire de Libourne : Découvrez Libourne et René Princeteau

Participez à une visite guidée pédestre pour découvrir les principales époques d'évolution et de croissance de cette bastide portuaire.

Venez et partageons ensemble notre patrimoine au départ des quais à Libourne puis à travers la Tour du Grand Port, la place Abel Surchamp, l'église Saint-Jean-Baptiste, l'hôtel de Ville et son musée des Beaux-Arts...

Ce parcours sera ponctué de découvertes autour d'un peintre Libournais : René Princeteau, connu pour ses tableaux équestres et pour avoir été le premier-maître de Toulouse Lautrec.

❶ Gratuit. Réservation obligatoire.
40 personnes maximum.
Téléphone : 05 57 51 15 04
E-mail : bienvenue@tourisme-libournais.com
Réservation en ligne sur :
<https://www.tourisme-libournais.com/reserver-sejour/patrimoine>
> Rdv 12 Quai Souchet 33500 Libourne

JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE 2021

Samedi 18 septembre de 10h30 à 12h30, de 15h à 17h, et de 17h30 à 19h30

Dimanche 19 septembre de 10h30 à 12h30, de 14h à 16h, et de 17h à 18h



- Croisières commentées au départ de Libourne : Prenez le large avec une croisière commentée !

L'imprenable vue sur la confluence invite à une balade en bateau ! Embarquez pour une promenade de 2h et une belle découverte de la rivière, savourez l'instant présent en famille ou entre amis... Chaque croisière est commentée par une guide conférencière : la faune et la flore de la Dordogne (réserve mondiale de biosphère labellisée par l'UNESCO), le mascaret et le patrimoine Libournais n'auront plus de secret pour vous. Peut-être aurez-vous la chance de rencontrer le mascaret, ce phénomène naturel rare et spectaculaire !

TARIFS : Tarif plein : 18 € / Tarifs réduits : 15 € de 6 à 18 ans / habitants de La Calvi sur justificatif de domicile / groupe à partir de 10 pers / personne en situation de handicap.
Forfait famille : 2 adultes + 2 enfants de 6 à 18 ans = 49 € au lieu de 66 €.
Gratuité : 0 à 5 ans

Départ de la croisière : Ponton des Deux Tours, Quai Souchet à Libourne
Bateau : le Pibal d'une capacité de 45 personnes.

Billetterie à l'Office de Tourisme du Libournais, 40 Place Abel Surchamp
33500 LIBOURNE - 05 57 51 15 04 -
bienvenue@tourisme-libournais.com

Vente en ligne sur :
www.tourisme-libournais.com

Réservations en ligne sur :
<https://www.tourisme-libournais.com/reserver-sejour/loisirs/?re-product-id=169460>

THÉÂTRE LE LIBURNIA

Samedi 18 et dimanche 19 septembre



- Venez découvrir le théâtre, ses coulisses et suivre, en petit comité la présentation de la saison. Un moment de convivialité et d'échanges !

Samedi 18 septembre :

11H, 15H, 18H30 :

Visite du Théâtre « Côté coulisses » (durée 45min)

12H, 16H, 19H30 :

Présentation de la saison/goûter/apéritif (durée 1h30)

Dimanche 19 septembre :

11H :

Visite du Théâtre « Côté coulisses » (durée 45min)

12H :

Présentation de la saison/apéritif (durée 1h30)

📌 **Gratuit / 20 places par créneau / Réservation obligatoire au Théâtre le Liburnia : 05 57 74 13 14**

- Exposition sur le parvis du théâtre autour de l'histoire du théâtre le Liburnia

KIOSQUE – PLACE JOFFRE

Samedi 18 septembre

- **Concerts : 15h30 : Ensemble de saxophone et 16h : Harmonie de Libourne**

TRIBUNAL JUDICIAIRE DE LIBOURNE, 22 RUE THIERS

Samedi 18 septembre

- **10h, 14h, 16h : Ouverture exceptionnelle du Tribunal judiciaire de Libourne pour une visite à deux voix art & justice**



Le musée des Beaux-Arts et le Tribunal Judiciaire de Libourne s'associent pour proposer au public des visites inédites de ce bâtiment qui fut autrefois le couvent des Ursulines et abrite aujourd'hui des fonctions judiciaires. Des œuvres du Musée y sont déposées, certaines depuis plusieurs années, d'autres depuis peu, dans le cadre d'une volonté des deux institutions de développer des projets communs mêlant culture et justice.

Ces visites seront l'occasion de découvrir l'histoire de l'édifice, les vestiges de son architecture ancienne, les espaces aménagés pour servir ses fonctions actuelles (salle des pas perdus, salles d'audiences, etc.), les symboles (des trophées de justice à la signification des robes) et les œuvres du musée qui ponctuent ce parcours.

❗ **Sur réservation au 05 57 55 33 44 / 15 personnes maximum par groupe / Pass sanitaire demandé**

ÉGLISE SAINT JEAN BAPTISTE

Samedi 18 septembre : 10h - 18h

Dimanche 19 septembre : 12h - 18h

- Exposition de la Sainte Epine, expositions de vêtements liturgiques et bannières...
- Visites guidées
- Repas huîtres et jambon de pays offert pour le déjeuner durant les deux jours.

CHAPELLE ROYALE NOTRE DAME DE CONDAT - ALLÉE DUGUESCLIN

Samedi 18 septembre de 10h à 12h et 14h à 18h

Dimanche 19 septembre de 10h à 12h et de 14h à 17h 30

- **Visites gratuites libres**
- **Diaporama continu retraçant l'histoire de la chapelle «au fil du temps»**

TEMPLE PROTESTANT – PLACE DU DOYEN CARBONNIER

Samedi 18 septembre

et dimanche 19 septembre : 10h-18h

- **Portes ouvertes, visite, présentation et renseignements sur l'histoire du bâtiment, sur la religion Protestante dans la région ainsi que sur la personnalité de Jules Steeg, pasteur à Libourne, député et dont une rue de notre ville porte le nom.**

MOSQUÉE DE LIBOURNE – 11 RUE DU GÉNÉRAL DE MONSABERT

Samedi 18 septembre

et dimanche 19 septembre : 14h-18h

- **À l'occasion des Journées européennes du patrimoine, venez découvrir la mosquée de Libourne grâce à des visites libres ou bien des visites guidées.**

❗ **Gratuit / Accessible aux personnes à mobilité réduite / Renseignements au 05 57 51 11 30**

BASTIDE

Samedi 18 septembre

et dimanche 19 septembre

- **Parcourez les rues à la découverte des témoignages de la Bastide d'origine grâce au parcours d'interprétation du patrimoine réalisé par l'Union des villes Bastides de Gironde. 1^{er} panneau disposé à proximité de l'office de Tourisme, place Abel Surchamp.**

MUSÉE DES BEAUX-ARTS

Exposition « Toulouse-Lautrec, la naissance d'un artiste »

9 octobre 2021 - 8 janvier 2022

À la Chapelle du Carmel.

Commissariat : Caroline Fillon, directrice du musée des Beaux-Arts de Libourne

« Décembre 1900

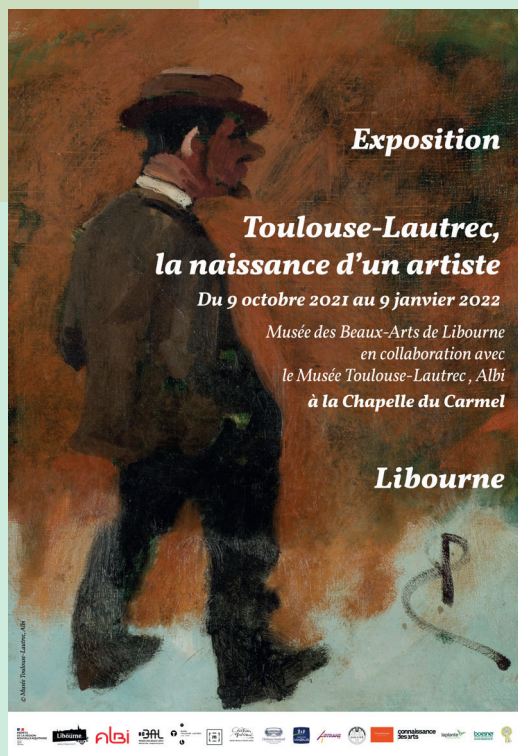
Mon cher ami [René Princeteau],
Quel jour puis-je vous trouver à Libourne, au jour
indiqué par vous.

R.S.V.P.

Je voudrais vous montrer mes travaux et vous
embrasser.

TOULOUSE-LAUTREC » ¹

Ce jour est venu où l'on réunit de nouveau René Princeteau et Henri de Toulouse-Lautrec à Libourne dans le cadre d'une exposition exceptionnelle cosignée par le musée des Beaux-Arts de Libourne et le Musée Toulouse-Lautrec à Albi avec le précieux concours du Musée des Beaux-Arts de Bordeaux, du Château Malromé et des descendants de la



Henri de Toulouse-Lautrec à 19 ans par René Princeteau,
huile sur toile, 1883, © Musée Toulouse-Lautrec, Albi

famille Toulouse-Lautrec, qui ont accepté de prêter des œuvres dans le cadre de ce projet. Elle évoque plus de 20 ans d'une amitié artistique entre le peintre animalier renommé, né à Libourne en 1843, et l'âme de Montmartre, né à Albi en 1864, qui était de 21 ans son cadet. Tous deux souffraient d'un handicap : Princeteau était sourd et muet de naissance, Lautrec était atteint d'une maladie qui fragilisa ses os et interrompit sa croissance. Tous deux transcendèrent ce handicap grâce à la pratique artistique. Leur rencontre se fit à Paris, où Princeteau avait installé son atelier que fréquentaient le père et les oncles de Lautrec. Et c'est ainsi que l'histoire commença. De fil en aiguille, René Princeteau décela le talent précoce de celui qu'il appela son « nourrisson d'atelier² ». Il le prit sous son aile artistique, le forma, l'accompagna, le conseilla, devenant tout à la fois maître, ami et mentor. À travers près de 66 œuvres, l'exposition propose au public de découvrir un Lautrec intime, d'assister à la naissance de sa vocation artistique, de la regarder s'épanouir, puis s'émanciper sous la houlette de René Princeteau.

¹ Toulouse-Lautrec, correspondance, édition d'Herbert Schimmel, Editions Gallimard, Paris, 1991, p.371

² Robert Martrinchard, René Princeteau (1843-1914), Professeur et ami de Toulouse-Lautrec. Sa vie, son œuvre, L'Union française d'impression, Bordeaux, 1956, p.63



LIBOURNE : TOUTE UNE HISTOIRE !

EXPOSITION AU CARMEL PRINTEMPS 2022

Échappés des collections de particuliers, du Musée, des Archives, de la Société Historique et Archéologique, des témoignages de plus de 2000 ans d'histoire sont rassemblés au Carmel de Libourne.

Laissez-vous surprendre par la diversité des témoins de ce riche passé.

Pour vous accompagner dans ce voyage, l'illustrateur Jacques Boireau a librement interprété la vie sociale quotidienne des Libournais, au sein de nos bâtiments et espaces communs, publics ou privés. Certaines architectures ont disparu mais beaucoup subsistent.

Pour poursuivre la découverte, vous êtes invités à retrouver ces sites en parcourant la ville. Transformés récemment par les aménagements du projet urbain, la trace de leur histoire est chaque fois mise en valeur.

Pour les plus curieux, un catalogue de l'exposition permet d'aller plus loin... et pourquoi ne pas redécouvrir ensuite notre musée et nos archives ?

**Chapelle du Carmel, 45 allées Robert Boulín,
Libourne**

**Jours et horaires d'ouverture renseignement
à partir de mars 2022 au service des archives
municipales ou sur libourne.fr**

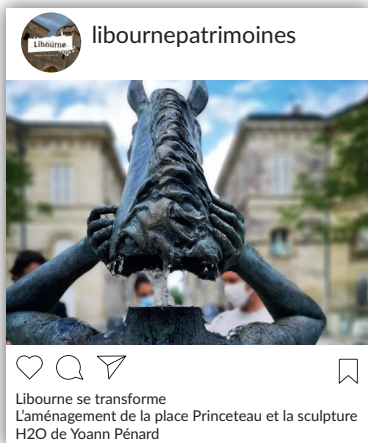
*Église Saint Jean-Baptiste, représentée selon un projet
d'architecte du XIX^e siècle - Libre interprétation actuelle
de Jacques Boireau.*



Rejoignez-nous sur Instagram
#libournepatrimoines



*Libourne se souvient, se raconte, se découvre et se transforme,
une histoire d'images reliée à notre actualité...
Connectez-vous, abonnez-vous, commentez !*



Directeur de la publication : Philippe Buisson, Maire de Libourne

Rédacteur en chef : Christophe-Luc Robin, Maire-adjoint

avec la contribution de Jean-Francois Le Strat, conseiller municipal délégué

Ils ont collaboré à ce numéro :

Caroline Fillon, Virginie Meynard, Marion Rakotondramasy, Ingrid Voisin-Chadoin et le service communication

Mise en page et impression : Imprimerie Laplante